

# L'école bol d'air

■ Dans la pensée collective, malgré l'ouverture qu'elle propose de plus en plus, l'école reste un lieu contraignant. Et si, au contraire, elle était un espace de liberté?

## Les lundis de l'enseignement

**R**etour du congé d'automne. Premières vacances de l'année, probablement les plus méritées après deux longs mois de cours. Et pourtant, certains élèves semblent ne pas connaître ce sentiment à l'approche de l'ultime sonnerie du vendredi libérateur : *"Les vacances ? Bah, ça ne change pas beaucoup de l'année."*

Najoua confie à la classe : *"Le problème, c'est qu'on ne s'évade pas du milieu."* Quelle déception. Mais quelle évidence aussi ! *"Soit on travaille (mais pas pour l'école !), soit on glande."* Est-ce que cela change de l'année ?

Ne faisons pas de généralités, tous les élèves ne sont pas égaux lorsqu'ils sont dans les starting blocks des vacances. On le sait, il y a lieu maintenant d'agir. Comment pourrions-nous stimuler ces élèves pendant les vacances ? Il s'agit de leur faire com-

prendre toute l'importance du projet (on y revient !), de mettre en place des stratégies pour qu'ils puissent explorer, se découvrir et discerner petit à petit leurs passions, leurs

envies. Il s'agit de suivre l'élève, de l'accompagner, de l'encourager à prendre des risques, de l'aider à se nourrir de nouvelles rencontres et à explorer la vie. Il s'agit de créer l'appétit de découvrir et la soif de savoir.

Les vacances, c'est la libération ! La liberté de se dire : *"Je vais où je veux, quand je veux pour découvrir ce que je veux."* Mais être libre, à l'heure actuelle, cela comporte un double coût. Financier, bien sûr, mais aussi hu-

main. L'initiation à la liberté passe par un apprentissage par lequel les parents tiennent un rôle capital. Si les parents démissionnent et ne sont plus prêts à payer de leur personne, la société doit-elle prendre le relais ? Car le jeune ne peut pas rester livré à lui-même. Par définition, sa jeunesse l'entraîne à vivre des expériences, à se chercher, à rencontrer des obstacles, à tester ses limites. Ces dernières ne se rencontrent pas devant un écran, il faut risquer l'extérieur et ses zones hostiles.

Certains parents absents conçoivent difficilement (voire, ne sont pas conscients de) l'importance de cette période d'expérimentation de la liberté. D'autres n'ont simplement pas la possibilité de prendre congé pour emmener leur enfant voir le monde. Dès lors, ce défi est la plupart du temps relevé par les institutions scolaires ainsi que par d'autres établissements dont la charge est d'accompagner les jeunes. Malheureusement, durant les vacances, il existe une carence. La mission devient très difficile quand nous savons que la plupart des élèves passent la majorité de leur temps libre confinés chez eux ou à besogner dans de petits jobs lucratifs. Ce qui a été construit durant l'année est très vite oublié, voire perdu. Septembre est devenu un mois de "réadaptation sociale". A ce sujet, un élève affirme d'ailleurs : *"Je ne sais même plus écrire en septembre, donc ne me demandez pas de me concentrer ou d'étudier!"*

Dans la pensée collective, malgré l'ouverture qu'elle propose de plus en plus, l'école est un lieu contraignant. La rencontre et l'apprentissage se font

selon des horaires établis dans un environnement bien cadré. Or, l'expérimentation de l'humanité doit aussi pouvoir se faire grâce à une certaine liberté. Les vacances, en tant

qu'espace de liberté, constituent donc également une période d'apprentissage. En ne connaissant pas ces frontières, comment l'élève peut-il faire la différence entre un cadre flexible et un cadre strict ? Dès lors, pour certains jeunes, les vacances ne sont pas un temps de liberté. Elles sont un moment de repli sur soi qui ne laisse place à aucune ouverture. Je pourrais m'arrêter ici et accepter un certain fatalisme.

Mais poussons plus loin ce raisonnement : peut-être est-ce l'école qui, finalement, est un bol d'air pour la plupart, une porte ouverte pour sortir de l'étouffement dont font parfois preuve les familles ? C'est un lieu – et souvent le seul ! – où les jeunes sont en contact et se confrontent à des adultes, sont soutenus par des coaches, des accompagnateurs physiques et psychologiques, rencontrent d'autres jeunes, découvrent des matières, des idées, des concepts, des principes, des valeurs... et j'en passe ! Si nous partions de ce postulat, cela changerait probablement l'image de l'école, celle du professeur, ce qui renverserait la dynamique de rejet de l'école souvent expérimentée.

**CÉCILE VERBEEREN**

Professeur de français, secondaire technique de qualification.